



Vol. 1 No 1 – novembre 2024

ISSN :

EISSN :

p. 31 – 43

Symboles du Sahara

Une exploration sémiotique de
la vie quotidienne à travers l'art
visuel

Symbols of the Sahara

A Semiotic Exploration of
Everyday Life through Visual
Art

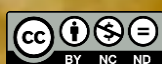
Pre Dalila ABADI

Auteur correspondant, Labo. LeFeu -E1572303 –
VuSciFe, Université Kasdi Merbah Ouargla
(Algérie), abadidalila07@gmail.com

Soumission : **30.07.2024**

Acceptation : **31.07.2024**

Publication : **01.11.2024**



Les contenus de la revue Aporismos sont mis à disposition selon les termes de la licence
Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0
International (CC BY-NC-ND 4.0).

Résumé — Cet article propose une analyse sémiotique d'un tableau représentant la vie quotidienne d'une communauté arabe du Sahara. En recourant à la sémiotique visuelle, l'étude s'est concentrée sur les principaux symboles primaires tels que le palmier-dattier, les habits traditionnels et la palette chromatique pour en décoder les significations culturelles et sociales séculaires. De la sorte, l'objectif de l'analyse a été de dévoiler, à travers une narration visuelle complexe, la richesse symbolique, la résilience humaine et la beauté inhérente à la vie dans des environnements difficiles.

Mots-clés : *sémiotique visuelle, art symbolique, tableau artistique, significations culturelles, narration visuelle.*

Abstract — This article proposes a semiotic analysis of a painting depicting the daily life of an Arab community in the Sahara. Using visual semiotics, the study will focus on symbols such as the date palm tree, traditional clothing, and the color palette to decode cultural and social meanings. The aim is to unveil the symbolic richness, human resilience, and inherent beauty of life in challenging environments through complex visual storytelling.

Keywords: *Visual Semiotics, Symbolic Art, Art Painting, Cultural Meanings, Visual Narration.*

Introduction

L'art, en particulier comme langage visuel, offre une toile riche de symboles¹ et de signes qui transcendent les limites du langage² verbal. Au cœur de cette complexité symbolique se trouve la sémiotique visuelle, une discipline qui explore la signification des éléments visuels au sein de toutes œuvres artistiques – c'est un remarquable défi à la fois à l'affect et à l'intellect, dans la mesure où, selon Barthes, « *chaque image est un texte à déchiffrer, chaque élément visuel étant un signe porteur de significations multiples* » (Barthes, 1977).

Dans cette perspective, nous entreprenons une analyse sémiotique approfondie d'un tableau captivant représentant la vie quotidienne d'une communauté arabe du Sahara. Cet examen méthodique permet de dévoiler les multiples strates de sens cachées derrière chaque détail, des vêtements traditionnels aux choix artistiques des couleurs, en passant par les actions des personnages et les éléments du paysage.

La méthode sémiotique que nous utilisons pour scruter les significations imbriquées dans le tableau en question, repose sur une approche interprétative des signes et des symboles visuels. La sémiotique, « *[... par excellence] science des signes, c'est-à-dire de tout ce qui peut être pris pour un signe* » (Barthes, 1964, p. 11), examine comment les éléments iconiques, tels que les images, les couleurs et les symboles, génèrent des significations au sein d'une œuvre d'art. Cette méthode considère chaque composant visuel comme un signe³, un porteur de sens qui contribue à la construction d'une narration visuelle.

¹ « Il ne faut pas confondre attribut avec symbole : car l'attribut accompagne le personnage, tandis que le symbole est une abstraction qui le remplace » (Réau, 1930, p. 35).

² « Tous les organes des sens peuvent servir à créer un langage. Il y a le langage olfactif et le langage tactile, le langage visuel et le langage auditif. Il y a langage toutes les fois que deux individus, ayant attribué par convention un certain sens à un acte donné, accomplissent cet acte en vue de communiquer entre eux » (Vendryes, 1921, p. 9).

³ « Métalangage qui dote le signifiant visuel d'un signifié verbal, le modèle du signe linguistique impose un découpage de la surface du tableau peint » (Paquet, 1990, p. 35).

La sémiotique visuelle (Barthes, 1982) se base sur l'idée que chaque élément visuel dans une œuvre d'art n'est pas simplement une représentation, mais plutôt un signe porteur de significations culturelles, sociales, collectives et individuelles. En analysant ces signes et en les replaçant dans leur contexte, nous pouvons révéler les multiples strates de sens que l'artiste a insufflées à l'œuvre et qui guide « *la reconnaissance visuelle comme valeur et norme communicationnelle* » (Eco, 1979).

À travers cette exploration sémiotique, nous avons cherché à comprendre comment chaque élément visuel contribue à la construction d'une narration complexe, transcendant ainsi la simple représentation pour dévoiler la richesse culturelle, la résilience humaine et la beauté singulière de la vie dans des environnements arides. En scrutant minutieusement les symboles tels que ceux du palmier-dattier, des vêtements traditionnels et de la palette chromatique, nous nous sommes plongés dans l'univers des significations que l'artiste a tissé laborieusement au sein de cette représentation visuelle, offrant ainsi une lecture profonde et nuancée d'une œuvre simplement fascinante.

1. Exploration initiale à travers une description sémiotique du tableau d'art

Le tableau⁴, qui s'offre à nous comme objet d'étude, anonyme et sans sources de références spécifiées, a été réalisé à l'aide de la technique des sables⁵ plutôt qu'à l'huile. Cette approche artistique implique l'utilisation minutieuse de grains de sable afin de créer des textures singulières, des motifs subtils et des nuances délicates. Cette technique originale offre une dimension tactile et visuelle unique à l'œuvre, apportant indéniablement une richesse sensorielle à l'ineffable expérience artistique. L'application des sables comme médium peut également influencer la symbolique et les significations du tableau, ajoutant une dimension supplémentaire à son interprétation sémiotique et à sa véritable portée.

Notre tableau présente une composition en plan général, offrant une vue d'ensemble où tous les éléments iconiques sont disposés de manière harmonieuse. Cette perspective permet au spectateur d'embrasser la totalité de la scène, mettant en évidence la relation entre les différents éléments de l'image. Chaque détail, qu'il s'agisse des personnages, des palmiers-dattiers, du désert en arrière-plan, ou des éléments culturels tels que les vêtements traditionnels, concourt à créer une narration visuelle riche et complexe. L'absence d'un point focal unique encourage par ailleurs une exploration attentive de chaque composant, incitant le spectateur⁶ à découvrir les

⁴ Le tableau en question, dépourvu de références explicites, se révèle être une œuvre captivante de l'un des artistes algériens du Sud, témoignant de la maîtrise exceptionnelle de la technique largement répandue dans la région.

⁵ L'utilisation de sable dans l'art peut faire référence à l'incorporation de grains de sable dans la peinture pour créer des textures rugueuses et granuleuses.

⁶ Comme illustration, dans le cas du *pouvoir sémiotique de l'espace*, « la compétence du visiteur pèse [...] d'un grand poids dans la production des significations. Interviendront ainsi, par exemple, le déroulement et les modalités de son parcours ; son habitude ou sa capacité à faire des rapprochements entre éléments, à apprécier des caractéristiques formelles,

multiples strates de signification intégrées dans l'ensemble de l'œuvre. Le choix de cette perspective en plan général souligne ainsi l'importance de prendre en compte chaque élément iconique dans l'analyse sémiotique à venir – chaque signe compose une interrogation en puissance ; chaque signe exige une multitude d'interprétation.

Notre peinture dépeint⁷ magistralement la vie quotidienne d'une communauté arabe du Sahara. Il s'y développe de nombreux sujets de narrations empreints d'une forte poésie – il suffit de regarder et d'interpréter l'iconicité. Parmi les éléments iconiques présents, nous pouvons identifier :

- **Un palmier-dattier.** Au centre du tableau, un palmier-dattier⁸ élève majestueusement son stipe vers le ciel, avec de longues palmes de plusieurs mètres portant des feuilles vertes fraîches pennées, finement divisées et des régimes de dattes mûres.
- **Des personnages.** Trois personnages sont présents sur la scène, chacun occupant un espace propre et une position distincte. Un jeune personnage, solidement attaché à une corde, grimpe allègrement le long du palmier ; un personnage plus âgé est assis à même le sol avec le regard contemplatif, tandis qu'un troisième, se tenant debout, observe la scène avec intérêt.
- **Des vêtements traditionnels.** Les personnages sont superbement parés de la garde-robe arabe traditionnelle : *la gandoura*, *le burnous* et *la chéchia*.
- **Un panier.** Utilisé pour la cueillette des dattes, le panier, grosse vannerie, est clairement exposé ; symbolisant la récolte fructueuse due à l'infatigable travail des Bédouins, il évoque l'abondance.
- **Des dunes de sable.** En arrière-plan, des dunes de sable créent un paysage désertique, renforçant le contexte géographique de la scène.

La scène se déroule à l'aube dans une oasis du Sahara, marquant le début du jour. Ce moment est souvent caractérisé par des couleurs chaudes et douces dans le ciel, allant de l'orange au marron, créant un spectacle visuel impressionnant.

Cette palette chromatique des couleurs marron et orange crée une gamme chaleureuse et terreuse, remémorant le désert et la richesse de la terre.

Chacun de ces éléments contribue à la composition visuelle, engendrant un récit complexe de la vie dans le Sahara dont les significations spécifiques restent à dévoiler à travers une analyse sémiotique plus approfondie.

à mobiliser des savoirs, à inférer les intentions des producteurs ; ou encore la signification qu'il peut accorder à l'agencement formel » (Davallon, 2011, p. 38).

⁷ « [...] on *dépeint* [...] avec une exactitude rigoureuse, trait pour trait ; car ce verbe marque un rapport à quelque chose d'où part l'action et qui sert de modèle. On *dépeint* en faisant le portrait fidèle, en rassemblant tous les traits qui caractérisent de manière qu'il ne soit plus possible de confondre avec autre chose, et qu'on reconnaisse infailliblement » (Lafaye, 1884, p. 124).

⁸ « Le palmier dattier est l'arbre providence des régions désertiques où il croît. Il donne une gamme étendue de produits, et en premier lieu : la datte, aliment de grande valeur énergétique ; elle permet à des millions de familles de se maintenir dans des régions à climats difficiles » (Toutain, 1967, p. 87).

2. Symbolisation culturelle dans le Sahara : une analyse sémiotique d'un tableau en quête de significations

Le tableau donne à voir une triade de personnages vêtus de *la gandoura*, du *burnous* et de *la chéchia*⁹ traditionnels, pendant la saison de la cueillette des dattes. Ces effets arabes habituels, souvent associés aux Bédouins du Sahara, acquièrent diverses significations symboliques.

En ce qui concerne *la gandoura*, elle revêt une signification culturelle en tant que tenue traditionnelle portée par les hommes dans de nombreuses régions arabes, symbolisant ainsi la préservation de la culture et des traditions. Sur le plan pratique, lors de la cueillette des dattes, la *gandoura* est préférée pour sa légèreté et son confort, adaptés au climat chaud du désert.

Quant au *burnous*, ce manteau généralement porté par les Bédouins agit comme un signe d'identité, marquant l'appartenance à un groupe culturel spécifique et rappelant le mode de vie nomade. En plus de sa signification culturelle, *le burnous* offre une protection contre les éléments, protégeant du soleil intense pendant la journée et des températures plus fraîches le soir lors de la saison de la cueillette des dattes.

La chéchia est un symbole de l'identité et de la tradition, servant de signe distinctif de l'appartenance à une région ou à une communauté particulière. Outre sa signification culturelle, *la chéchia* présente également une dimension pratique en offrant une protection contre le soleil, renforçant ainsi son utilité dans un environnement désertique assez hostile.

Dans l'ensemble, le choix délibéré de représenter des personnages parés de *la gandoura*, du *burnous* et de *la chéchia* dans un tableau consacré à la cueillette des dattes renforce l'authenticité culturelle de la scène. Ces vêtements contribuent de manière significative à l'immersion dans le contexte géographique et culturel spécifique du Sahara et des Bédouins, tout en fournissant des indices visuels éloquentes sur le mode de vie, la tradition et les conditions climatiques auxquels sont confrontés les personnages représentés.

La présence de trois personnages de différentes générations suggère une hiérarchie familiale ou sociale au sein de la communauté représentée. Le personnage le plus âgé, assis par terre, incarne probablement l'expérience et la sagesse accumulées au fil du temps. En contraste, le personnage qui grimpe le long du palmier est en pleine action, exprimant la jeunesse et l'énergie. Quant au troisième personnage, debout et observant la scène, il pourrait symboliser une génération intermédiaire, créant ainsi une dynamique complexe au sein du groupe.

La représentation du personnage plus jeune grim pant sous le regard bienveillant du plus âgé suggère un transfert de connaissances et d'expertise d'une génération à l'autre. Cette scène met en lumière la tradition de la cueillette des dattes comme une compétence transmise de manière intergénérationnelle, soulignant l'importance de perpétuer ces savoir-faire essentiels.

⁹ La *gandoura*, le *burnous* et la *chéchia* sont des habits traditionnels emblématiques, spécifiquement associés aux nomades algériens, témoignant de l'héritage culturel riche et distinctif de cette communauté.

L'utilisation réfléchie d'une corde par le grimpeur du palmier souligne une approche prudente et protectrice de la tâche. Cette mesure de sécurité met en évidence l'importance de la prudence dans les activités quotidiennes, soulignant ainsi le respect pour la réalisation de cette tâche vitale et renforçant l'idée d'une collaboration harmonieuse entre les générations.

Le personnage assis au sol, observant la scène avec un regard contemplatif, ajoute une dimension de réflexion et de sagesse silencieuse. Son attitude peut exprimer l'appréciation de l'activité en cours ainsi que le respect pour le travail acharné accompli par le grimpeur, ajoutant ainsi une couche de profondeur émotionnelle à la scène.

2.1. Les rejets des palmiers dattiers : symboles de renouveau

Les rejets¹⁰ de palmiers-dattiers dans ce tableau sont bien plus qu'une simple représentation botanique ; ils incarnent un thème profondément enraciné dans le cycle de vie et le renouveau. Les rejets¹¹ des palmiers-dattiers expriment et rendent compte de cette exploration sémiotique des symboles de renouvellement constant de la nature. Situées à la base du palmier, ces jeunes pousses symbolisent la renaissance, la croissance et la continuité, mettant en lumière la persistance de la vie dans le désert.

Au-delà de leur rôle biologique, ces rejets deviennent des symboles d'espoir et d'avenir. Évoquant les ressources à venir et les générations futures, ils transmettent une vision optimiste du futur, soulignant ainsi l'importance cruciale de préserver l'environnement naturel pour les générations à venir.

La connexion physique entre les rejets et le palmier principal souligne l'interconnexion entre le passé, le présent et le futur. Cette relation met en évidence la dépendance de l'homme envers la nature et rappelle la nécessité de respecter le cycle de la vie. Elle souligne une symbiose¹² entre l'homme et son environnement, appuyant l'impératif de préserver et de prendre soin de la nature pour maintenir cet équilibre vital.

En outre, les rejets deviennent un symbole puissant de la croissance personnelle et du développement individuel. Ils rappellent que chaque individu, tout comme ces jeunes pousses, porte en lui le potentiel de devenir quelque chose de plus grand. Cette interprétation globale s'inscrit dans des thèmes universels de transformation, d'apprentissage et de développement personnel.

¹⁰ « Pousse qui se dresse en surface du sol, qui naît de la souche des plantes vivaces ou ligneuses dont la tige a été détruite » – *Grand Robert de la langue française*, version électronique 2.0 (2005). Le Robert/SEJER.

¹¹ « On appellera, [...], le jeune plant de palmier-dattier indifféremment : Rejet, Drageon, "Djebar". Drageon est le terme botanique exact ; "Djebar", est le terme arabe couramment employé dans la région phoenicicole par les planteurs Français et Musulmans » (Wertheimer, 1956, p. 481 [note 1]).

¹² Lire avec fruit : Lisa Garnier (sous la dir.) (2008, février). *Entre l'homme et la nature : Une démarche pour des relations durables*. Unesco : Réserves de biosphère : notes techniques, 3. https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pfo000158417_fre

Ainsi, l'image des rejets de palmiers-dattiers transcende la simple représentation botanique pour véhiculer un message puissant sur la vie, la croissance personnelle et la connexion intime avec la nature. Elle invite à la réflexion sur l'impact de nos actions présentes sur l'avenir et souligne encore une fois l'impératif de préserver et de respecter l'équilibre naturel de notre environnement.

2.2. Récolter les dattes : symbole d'abondance

Le panier, servant à disposer les dattes cueillies, peut être interprété comme un puissant symbole de la récolte fructueuse du travail acharné des Bédouins. Il incarne l'abondance, la subsistance et établit un lien étroit entre l'effort humain et les récompenses naturelles.

Dans le cadre des pratiques traditionnelles de la cueillette, la présence du panier révèle une approche ancrée dans les coutumes anciennes, transmises de génération en génération. Cette observation souligne la persistance des traditions dans la vie quotidienne de la communauté, ajoutant une couche d'authenticité à la scène. De plus, la cueillette des dattes, facilitée par l'utilisation d'une corde pour prévenir les chutes, met en relief l'importance de cette activité au sein de la vie communautaire. Cette pratique peut être interprétée comme une représentation de la collaboration et de l'entraide au sein du groupe, chaque individu contribuant à la récolte de manière collective.

2.3. Dunes dans le désert : quelle interprétation sémiotique ?

La présence simultanée des dunes de sable en arrière-plan et du panier au premier plan dans ce tableau s'ouvre à diverses significations symboliques et narratives, notamment dans le contexte de la saison de la cueillette des dattes. Plusieurs interprétations enrichissent la compréhension de cette scène capturée. En effet, les dunes de sable en arrière-plan évoquent inévitablement le désert, reflétant le contexte géographique de la scène. Ces dunes majestueuses symbolisent la nature aride du désert et renvoient au défi constant de vivre dans un tel environnement. Cette toile de fond aride sert de trame à la narration visuelle, évoquant la beauté rugueuse du désert.

Par ailleurs, les dunes de sable peuvent être interprétées comme représentant la nature sauvage et indomptée, tandis que le panier au premier plan suggère l'intervention humaine. Cette juxtaposition appuie l'harmonie entre l'homme et la nature, illustrant comment la communauté tire profit de son environnement tout en préservant la beauté naturelle du désert. L'intervention humaine, symbolisée par le panier, apparaît comme un élément organique, intégré harmonieusement dans le panorama naturel.

Sur le plan artistique, les dunes de sable créent un contraste visuel captivant avec le panier et les dattes, ajoutant de la profondeur et de la texture à la scène. Cette composition artistique renforce l'impact visuel de l'activité humaine au premier plan, s'inscrivant dans le contexte majestueux du désert. Cela met en valeur l'interaction dynamique entre l'homme et son environnement, capturée de manière poétique dans cette représentation.

2.4. Palmiers-dattiers au cœur de la vie : symboles de prospérité

La signification d'un élément dans un tableau d'art est souvent sujette à diverses interprétations, influencées par le contexte, le style artistique, l'époque et la vision propre à l'artiste. Lorsque l'on se penche sur la présence centrale d'un palmier-dattier dans une image, plusieurs pistes symboliques peuvent être explorées, chacune offrant une nuance particulière à la compréhension de l'œuvre.

Les palmiers-dattiers, par leur nature même, sont couramment associés à des concepts tels que *l'abondance*, *la prospérité* et *la fertilité*. Placé au cœur de l'image, l'arbre pourrait ainsi véhiculer un message positif, suggérant peut-être *la croissance*, *la richesse* ou *une période fructueuse*. Ce choix de positionnement accentue l'importance de cet élément dans la composition, attirant l'attention du spectateur sur ces notions positives.

En outre, les palmiers-dattiers sont souvent liés à des régions tropicales ou désertiques, caractérisant une nature exotique. L'emplacement central du palmier dans le tableau pourrait ainsi susciter un sentiment d'exotisme ou d'invitation au voyage, incitant le percevant à explorer un environnement différent. Cette association à des lieux lointains renforce la dimension narrative de l'image, ouvrant des portes à l'imaginaire¹³ du public.

Dans un contexte arabe et musulman, le palmier-dattier se déploie comme un symbole riche, mêlant des éléments symboliques, religieux, culturels et esthétiques. Le tableau, à travers son habile utilisation d'éléments culturels, naturels et temporels, va au-delà de la simple représentation visuelle. Il crée une expérience visuelle qui invite chaque percevant à explorer les multiples couches de sens ancrées dans cette scène de vie quotidienne. En déployant cette richesse symbolique, l'œuvre transcende les frontières culturelles et offre une immersion profonde dans un univers empreint de significations multiples.

L'inclusion d'un palmier-dattier au centre d'une image peut être porteuse de diverses significations symboliques. L'interprétation de cet élément dépend du contexte, du style artistique, de l'époque et des intentions de l'artiste. Mais d'ordre général, la présence du palmier-dattier au cœur de l'image signifie conventionnellement¹⁴ :

- **Abondance et fertilité.** Les palmiers-dattiers sont souvent associés à l'abondance et à la fertilité, en particulier en raison de leur capacité à produire des fruits généreux. La présence du palmier au centre de l'image pourrait symboliser la prospérité, la croissance et la vitalité.
- **Symbole culturel et religieux.** Dans de nombreuses cultures, en particulier dans les régions arabes et musulmanes, le palmier-dattier a une signification profonde. Il peut être un symbole de bénédiction divine, de générosité, voire de spiritualité. Sa

¹³ Pour Malraux, « l'imagination est un domaine de rêves, l'imaginaire, un domaine de formes » (1977, p. 179).

¹⁴ À ce titre, il est intéressant d'avoir toujours à l'esprit les « [...] trois registres essentiels (le réel, le symbolique, l'imaginaire) du champ psychanalytique » (Laplanche & Pontalis, 1967) pour une fine interprétation de la manifestation artistique des signes – quelle que soit leur nature matérielle. https://data.over-blog-kiwi.com/o/96/21/69/20221205/ob_o8adb5_vocabulairedepsychanalyse.pdf (p. 402)

représentation au centre de l'image pourrait souligner son importance culturelle et religieuse.

- **Équilibre et stabilité.** La disposition centrale du palmier-dattier peut créer une composition équilibrée et stable. Le palmier, avec sa structure verticale et ses branches étalées, peut renforcer une sensation de stabilité et d'importance au sein de l'image.
- **Cycles de vie et temps.** En tant qu'élément organique, le palmier-dattier traverse différents cycles de vie, de la pousse des feuilles à la maturation des dattes. Sa représentation au centre de l'image pourrait évoquer la notion de cycles naturels, du temps qui passe et de la continuité de la vie.
- **Contraste visuel.** Artistiquement, la présence d'un élément distinctif au centre crée un contraste visuel avec le reste de l'image. Cela peut attirer l'attention du spectateur et lui donner un point focal, soulignant ainsi l'importance du palmier dans le contexte de la scène.

2.5. Le stipe des palmiers dattiers : symbole de la résilience

Le stipe imposant du palmier-dattier, émergeant fièrement du sol aride, offre une toile de fond symbolique riche en significations. Sa longueur remarquable va au-delà de son rôle fonctionnel, insufflant une dimension poétique à la scène. Cette caractéristique, en tant que symbole de résilience, incarne la capacité du palmier à prospérer dans les conditions climatiques extrêmes du désert. La majestuosité du stipe, s'élevant avec fermeté, suggère une stabilité ancrée dans la terre aride – un rappel puissant de la force de la nature face à l'adversité.

Cette stature imposante du stipe s'étend de fait au-delà de sa signification purement biologique. Elle devient une métaphore visuelle de la relation intrinsèque entre l'homme et son environnement. La dépendance de la communauté envers la nature pour sa subsistance, illustrée par la présence du palmier-dattier, trouve son expression dans la verticalité¹⁵ robuste du stipe. Ainsi, ce dernier devient le témoin silencieux de la coexistence étroite entre l'humanité et les éléments naturels, soulignant une interdépendance fondamentale.

2.6. L'Oasis dans l'art : symbole de vie

Le tableau prend vie au lever du soleil, dans une oasis du Sahara, où le temps semble suspendu, capturant un instant de renouveau et de vitalité. L'importance de ce lieu réside dans sa capacité à offrir une oasis de vie au cœur du désert, un écosystème fragile mais précieux. La scène s'inscrit dans un contexte temporel et spatial particulier, invitant le spectateur à s'immerger dans l'atmosphère unique de cette oasis au Sahara.

L'oasis, en tant que microcosme d'abondance dans un espace aride, sert de toile de fond à la rareté et à la préciosité de la vie dans le désert. L'aube, point focal de

¹⁵ Une certaine forme de transcendance – « [Toutefois] Pour penser une transcendance, il faut se défendre des images spatiales. Une réalité transcendante à une autre n'est pas une réalité séparée et plafonnant au-dessus d'elle, mais une réalité supérieure en qualité d'être, et que l'autre ne peut atteindre d'un mouvement continu, sans un saut de la dialectique et de l'expression » (Mounier, 1949, p. 74).

la scène, annonce un moment propice, le commencement d'une nouvelle journée où la nature s'éveille à nouveau. Cette symbolique temporelle renforce le caractère éphémère et précieux de la vie dans cet environnement hostile.

2.7. Les couleurs : chromatisme et symboles¹⁶

La palette de couleurs choisie, dominée par des tons marron et orange, crée une atmosphère visuelle empreinte de significations profondes. L'utilisation stratégique de ces couleurs contribue à faire revivre le désert et la fécondité de la terre, enrichissant ainsi la composition artistique de symboliques puissantes. Le marron, par sa tonalité terreuse, incarne la solidité et la stabilité, tandis que l'orange, vibrant d'énergie, évoque la chaleur et la vitalité.

Cette harmonie chromatique n'est pas simplement esthétique ; elle comporte une signification culturelle et symbolique. Le marron, en ses nuances les plus profondes, peut être interprété comme un symbole de la solidité des traditions ancrées dans la vie quotidienne de la communauté. La stabilité de ces pratiques dans un environnement aussi exigeant que le désert est magnifié par la tonalité terreuse. D'autre part, l'orange, éclatant au sein de la palette, apporte une dimension d'énergie et de vitalité, autorisant la force et la résilience nécessaires pour prospérer dans des conditions adverses.

Au-delà de la simple esthétique, ces choix artistiques agissent comme des vecteurs de messages profonds sur la culture, la résilience et la beauté de la vie dans des environnements difficiles. La combinaison du marron et de l'orange consolide la coexistence harmonieuse entre l'homme et la nature dans le Sahara, suggérant une communion avec les éléments naturels et une adaptation astucieuse aux défis du désert.

La présence de nuances de noir, en haut du tableau, en arrière-plan, symbolise plusieurs éléments, à savoir :

- **Contraste et profondeur.** Le noir en arrière-plan est utilisé pour créer un contraste visuel avec les éléments plus clairs du premier plan, ajoutant de la profondeur et mettant en valeur les détails de la scène principale.

La présence de la couleur verte, quant à elle, tant dans les feuilles du palmier-dattier que dans les vêtements d'un des personnages représente :

- **Vitalité et croissance.** Le vert est souvent associé à la nature, à la croissance et à la vitalité. Dans le contexte des feuilles du palmier-dattier, cette couleur pourrait symboliser la santé et la force du palmier, mettant en avant son cycle de vie continu malgré les conditions difficiles.
- **Esperance et renouveau.** La couleur verte est également souvent liée à l'espoir et au renouveau. Dans le cadre de la cueillette des dattes, la présence de la couleur verte est une promesse de récoltes futures qui rend pleinement l'optimisme lié à la saison à venir.
- **Connexion avec la Nature.** En colorant les vêtements d'un personnage en vert, l'artiste exprime une connexion profonde entre l'homme et la nature. Cela souligne

¹⁶ Catherine Pont-Humbert (1995). *Dictionnaire des symboles, des rites et des croyances*. Lattès.

l'harmonie avec l'environnement et la dépendance mutuelle entre les individus et leur habitat.

La composition du tableau, grâce à ces choix artistiques réfléchis, transcende les frontières de la simple représentation pour devenir une œuvre porteuse de sens. Elle nous invite à contempler la vie quotidienne de la communauté arabe, à apprécier sa connexion avec la nature et à reconnaître la force inhérente à la persévérance dans des conditions arides. En somme, les couleurs et les symboles judicieusement utilisés sont des narrateurs¹⁷ silencieux qui enrichissent notre compréhension de la culture, de la résilience et de la beauté qui émanent de la vie dans le Sahara.

Conclusion

En conclusion de cette analyse fondée sur la sémiotique visuelle, l'étude du tableau représentant la vie quotidienne d'une communauté arabe dans le Sahara révèle une richesse symbolique et culturelle profonde. La sémiotique visuelle, à travers l'examen des éléments tels que les vêtements traditionnels, les actions des personnages, les éléments du paysage et les choix artistiques de couleur, a permis de dévoiler des strates de significations insoupçonnées.

L'utilisation habile des symboles, tels que le palmier-dattier, les habits traditionnels, le lever du soleil et la palette chromatique, transcende la simple représentation pour devenir une narration visuelle complexe. Le palmier-dattier s'érige en particulier comme un emblème multifacette, symbolisant la prospérité, la résilience, la connexion à la nature et les valeurs culturelles propres à la région arabe.

Les habillements traditionnels des personnages, le choix des couleurs marron et orange, ainsi que la disposition des éléments dans le tableau, tous ces éléments ont été décortiqués afin de révéler des couches de sens enracinées dans la culture et le quotidien de la communauté. La sémiotique visuelle nous a permis de décoder la signification profonde de chaque élément, montrant comment ils interagissent pour construire une représentation riche de couleurs et fort nuancée de la vie dans le désert.

En fin de compte, cette analyse montre comment la sémiotique visuelle offre une approche méthodique permettant objectivement de décrypter les signes et symboles présents dans l'œuvre artistique, ouvrant ainsi une fenêtre sur la complexité des messages transmis par l'artiste. La peinture en question devient ainsi une œuvre multidimensionnelle, révélant la richesse culturelle, la résilience humaine et la beauté inhérente à la vie dans des environnements naturels hostiles et des milieux humains opposés.

¹⁷ « Nombre de bons narrateurs continuent de penser que leur objet essentiel étant de nous emporter, de nous entraîner au fil des événements, de nous associer pour une heure au destin des personnages fictifs, il y a péril à s'arrêter pour goûter les agréments du détail » (Duhamel, 1937, p. 265).

Références

- BARTHES, Roland (1977). *Image, Music, Text*. Edition Hill and Wang.
— (1964). *Éléments de sémiologie*. Paris : Éditions du Seuil.
— (1982). *L'obvie et l'obtus : Essais critiques III*. Paris : Éditions du Seuil.
— (1964). Rhétorique de l'image. *Communications*, n° 4 [Recherches sémiologiques], p. 40-51. https://www.persee.fr/doc/comm_0588-8018_1964_num_4_1_1027
- DAVALLON, Jean (2011). Le pouvoir sémiotique de l'espace : Vers une nouvelle conception de l'exposition ? *HERMÈS, La Revue*, vol. 3, n° 61 [Les musées au prisme de la communication], p. 38-44. CNRS Éditions. <https://www.cairn.info/revue-hermes-la-revue-2011-3-page-38.htm&wt.src=pdf>
- DUHAMEL, Georges (1937). *Défense des lettres : biologie de mon métier*. Mercure de France.
- ECO, Umberto (1979). *Une théorie de la sémiotique*. Presses de l'Université de l'Indiana.
- GARNIER, Lisa (sous la dir.) (2008, février). *Entre l'homme et la nature : Une démarche pour des relations durables*. Unesco : Réserves de biosphère : notes techniques, 3. https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000158417_fre
- LAFAYE, Pierre-Benjamin (1884). *Dictionnaire des synonymes de la langue française : avec une introduction sur la théorie des synonymes*. Paris : Librairie Hachette et Cie (5^e édition). <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k200234j#>
- LAPLANCHE, Jean ; PONTALIS, Jean-Bertrand (1967). *Vocabulaire de la psychanalyse*. PUF.
- MALRAUX, André (1977). *L'Homme précaire et la Littérature*. Paris : NRF-Gallimard, coll. « Blanche ».
- MOUNIER, Emmanuel (1949). *Le personnalisme*. Paris : Les Presses Universitaires de France, collection : Que sais-je ? no 395. http://classiques.uqac.ca/classiques/Mounier_Emanuel/personnalisme/le_personnalisme.pdf
- PAQUET, Bernard (1990). Sémiologie visuelle, peinture et intertextualité. *Horizons philosophiques*, vol. 1, n° 1 [Sémiotiques 1 : mises au point, mises en question], p. 35-55. <https://id.erudit.org/iderudit/80086oar>
- PONT-HUMBERT, Catherine (1995). *Dictionnaire des symboles, des rites et des croyances*. Lattès.
- RÉAU, Louis (1930). *Dictionnaire illustré d'art et d'archéologie*. Paris : Librairie Larousse.
- TOUTAIN, Georges (1967, octobre). Le palmier dattier : culture et production. *Al Awamia*, n° 25, p. 83-151. Rabat : Institut National de la Recherche en Agronomie. <https://www.inra.org.ma/sites/default/files/o2507.pdf>
- VENDRYES, Joseph ([1921] 1934). *Le Langage : Introduction linguistique à l'histoire*. Paris : Albin Michel, coll. « Bibliothèque de synthèse historique ».
- WERTHEIMER, Marcel (1956). Recherches et observations sur la plantation des « rejets » de Palmiers-Dattiers (*Phoenix Dactylifera L.*) dans les Ziban (Région de Biskra). *Fruits*, Vol. 11, n° 11, p. 481-487. <https://revues.cirad.fr/index.php/fruits/article/view/32963/32260>
https://www.doc-developpement-durable.org/file/Culture/Arbres-Fruitiers/FICHES_ARBRES/Palmier-dattier/palmier_dattier.pdf

Pour citer cet article

Dalila ABADI, « Symboles du Sahara : Une exploration sémiotique de la vie quotidienne à travers l'art visuel », *Aphorismos*, vol. 1, n° 1 – novembre 2024, p. 31 – 43.